





WESH LOPIN

Enfant précoce de la génération 2.0, le premier vous casse les préjugés à coup d'ironie Youtube. La seconde, dont le très rauque « Coucou » est déjà culte dans nos bureaux, distille, entre deux balancements de sa longue crinière blond cendre, des effluves d'humour camp, de cigarette et de sueur des clubs et cabarets qu'elle séduit tour à tour. L'un, grand caméléon élan-
cé, endosse tour à tour serre-tête et chemisette de la Manif pour tous, per-
ruques ou petits jeans et pulls en laine hipster, l'autre, à mi-chemin entre
Deneuve et Courtney Love, découvre ses déshabillés et porte-jarretelles
de cuir avec la désinvolture très couture d'une diva des podiums.

Portrait croisé-décalé de Tristan Lopin et Lolla Wesh, deux candidatEs
de choix qui auront clairement le vent et la vapeur en poupe pour 2017...

✍ Cy Lecerf Maulpoix · 📷 François Fleury pour TÊTU

Lolla, Tristan, comment définiriez-vous votre personnage ?

Lolla Wesh - J'ai tout vu et tout vécu... je suis un peu vamp poussiéreuse avec un côté poupée bimbo et un autre charretière vulgaire. Si tu m'emmerdes, je t'en décoche deux. Mais je sais être belle et touchante avec ma voix rocaillieuse et mes bas filés. Je suis un peu la French Madonna mais aussi un peu Monroe. Avec de l'ambition.

Tristan Lopin - Hum, mon personnage est évidemment très proche de moi mais je l'exagère pour la scène et les vidéos.

Vos débuts ressemblent à quoi ?

Tristan Lopin - Je voulais être réalisateur au départ.

J'ai fait une école de cinéma et quelques courts-métrages. Puis je suis devenu costumier parce que j'étais très branché fringues. J'écrivais en même temps une rubrique sur internet dans l'esprit de Sex & the City. Un jour j'ai rencontré la comédienne Bérengère Krief, qui a lu mes rubriques et m'a conseillé d'écrire un spectacle avec ces textes. En janvier 2015, j'ai fait ma première au Bout à Pigalle. Huit mois plus tard je commençais à faire des vidéos. À partir du moment où j'ai posté la première sur Facebook, c'est devenu viral... Le soir-même, on en était à 40.000 vues.

Lolla Wesh - La scène est une chose primordiale dans ma vie. Mon créateur, Arnaud Dardis, a toujours fait partie de troupes

de théâtre ou de compagnies d'improvisation. Je suis née en clin d'œil à Lolly Wish, une amie crooneuse et artiste burlesque de Belgique. Au départ, j'ai commencé en imitant mal les vamps hollywoodiennes autant dans l'allure que dans le phrasé. Puis j'ai eu une page Facebook, quelques vidéos ont été partagées. Et puis le buzz ! Cela va faire plus de deux ans que j'existe et un peu plus d'un an que je suis suivie réellement.

Tristan, tu as eu beaucoup de succès récemment avec ta vidéo sur La Manif Pour tous...

Tristan Lopin - Oui, 800.000 vues sur Facebook. C'est la première fois que je me fais autant insulter. Ce qui est marrant c'est que quand je l'ai écrite,

je pensais pas du tout que la Manif pour tous allait marcher. Je pensais qu'on allait dire que c'était *has been*. Là où j'ai eu de la chance, c'est que j'ai réagi assez tôt... J'ai toujours reçu des insultes dans les commentaires, des propos homophobes dirigés contre moi ou contre la communauté homosexuelle de manière générale. Un jour, on m'a écrit qu'avec mes dents j'avais dû rayer pas mal de bites. J'ai trouvé ça plutôt chouette. Je répondais au début mais maintenant, je pense que cela ne sert à rien...

Vous êtes tous les deux assez engagés, notamment dans vos sketches et spectacles...

Tristan Lopin - Maintenant que je me consacre uniquement à ma carrière, l'import-



LA FRANCE BIEN PROFONDE

tant est de pouvoir véhiculer des messages, d'utiliser l'humour pour ouvrir les gens à d'autres choses. Dans les mois qui viennent, je vise à être plus impliqué sur différents sujets : les LGBT, les migrants, la prévention. Youtube me permet de parler immédiatement des sujets qui m'importent, en fonction des conversations que je peux avoir avec les gens. Je parlais avec l'une de mes tantes de l'avortement. C'était hyper violent. Cela a abouti notamment au personnage de la tante, sorte de bourgeoise déconnectée qui vit dans le 7e arrondissement de Paris.

Lolla Wesh - Un jour, j'ai découvert à ma propre surprise que je pouvais porter bien plus haut mes convictions d'artiste militante, et j'ai réalisé que je pouvais parfaitement dénoncer le patriarcat, les injustices et défendre le gender-fuck. Je n'ai rien inventé, nous sommes nombreux et nombreuses à

vouloir faire face aux conditionnements du patriarcat. Les féministes étaient là avant moi et pourtant je suis féministe. Je pense que l'on peut être barbu, se maquiller comme un clown et être une grosse cochonne tout en étant féministe et un homme gay. Mon corps, mes choix, ta gueule en gros !

Que pensez-vous de la visibilité des humoristes qui revendiquent ou assument leur sexualité en

France ? Vous les suivez ?

Tristan Lopin - Souvent, il y a la peur d'être identifié comme homo, ce que je comprends. Je me souviens de Rupert Everett dont on disait qu'il était canon mais qui était devenu le pédé de service et qui ne faisait plus de film. Ma sexualité, à part sur la vidéo pour la Marche des Fiertés, je la présente toujours comme quelque chose de normal.

Lolla Wesh - J'ai surtout un

faible pour la scène queer (comique, drag, musique, art ou cinéma...). Je suis tous les artistes qui sont à bord du bateau que j'ai décidé de prendre, celui de la défense des libertés. Pour ceux qui me font rire, la liste est longue et je citerais évidemment les artistes avec qui j'ai déjà travaillé ! Même si la palme d'or reste pour Muriel Robin.

A ce propos, qui vous fait rire ou vous inspire ?

Tristan Lopin - Vincent Dedienne mais aussi Blanche Gardin et Nicolas Meyrieux. Je regarde beaucoup *Le Coeur a ses raisons*. J'adore le Splendid, ce qui est plutôt old school. Sur internet il n'y a pas grand monde qui me fasse vraiment rire sauf peut-être le Palmashow, les vidéos de Guillaume vous parle. Je regarde aussi Lolla.

Lolla Wesh - *Le Coeur a ses raisons* me fait beaucoup rire aussi. Sinon je suis très inspirée par l'univers punk, go-

Je pense que l'on peut être barbu, se maquiller comme un clown et être une grosse cochonne tout en étant féministe et un homme gay



En Marche Arrière !

L'humour permet de faire passer un message sans que cela fasse cul béni ou démago...

thique et glam rock de David Bowie ou les cabarets berlinois des années 40, la contrebande, les «marginiaux», la soif de liberté des troquets où des femmes plantureuses s'effeuillaient pendant qu'un travesti mal maquillé et barbu servait des verres. L'univers des nuits agitées de Nan Goldin dont les photos m'ont aussi beaucoup inspirée. Les émotions et fragilités des travesties encore viriles du cinéma d'Almodovar et les femmes libres comme Cindy Lauper.

Lolla Wesh - Je me définis souvent comme une drag queer avant d'être une drag queen. Déjà parce que la culture drag est très pointue sur l'esthétique et les références mode et artistique. Je sors plus d'un *Rocky Horror Picture Show* que d'un magazine de mode. Le maquillage est anecdotique chez moi alors que les drag queens poussent plus loin leur transformation et leurs costumes. En réalité je ne fais que survoler cet univers car je le connais encore trop peu et que je suis principalement burlesque. Et puis je ne veux pas être influencée ... J'ai des idoles évidemment, mais je laisse les choses venir à moi.

Quels sont les projets de Lolla et Tristan en 2017 ?

Lolla Wesh - Hum. Pas mal de secrets... des dates chez Madame Arthur [un cabaret parisien à Pigalle, ndlr] avec du chant. J'écris un one drag show depuis presque un an, je

traîne car les idées fluctuent et je tiens à ce que ce bébé soit long à accoucher car je veux qu'il soit beau ! Je fais aussi des partenariats avec le Gibus Club [une boîte parisienne, ndlr] dont l'équipe est devenue une vraie famille. Je m'y sens portée et en confiance.

Tristan Lopin - Le spectacle, depuis mes débuts, est évolutif. Je le recentre autour de la notion de dépendance affective, phénomène symptomatique de notre génération qui fait qu'on a toujours du mal à se retrouver seul chez soi avec soi-même. Le spectacle reprend fin avril dans de plus grandes salles. L'idée est de jouer le plus possible tout en continuant d'utiliser Facebook et Youtube qui sont les deux plates-formes sans filtre pour dire ce que je veux. ●



■ Dates de Tristan Lopin

- Du jeudi au samedi jusque fin avril / Paris au Théâtre du Marais
- 20 mars / Bordeaux au festival Fous Rires
- 11 avril / Annecy au festival Transposition
- 17 avril / Cannes au festival Performance d'acteur

■ Dates de Lolla Wesh

- 3, 4, 11 et 25 mars / Paris au Cabaret Madame Arthur
- 12 mars / Lyon à l'Acte de théâtre
- 17 et 18 mars / Paris à la Ménagerie de verre - Spectacle de Jean-Luc Verna.

Tristan Lopin - Le cinéma de Christophe Honoré me touche beaucoup... Je baigne dans les musiques d'Alex Beaupain. Mais aussi Britney Spears. C'est très pédé quoi ! Je suis aussi bercé par une forme de mélancolie, tout ce qui tourne autour du sentiment amoureux de la rupture.

Quel est le lien de Lolla avec la culture drag ?